

Françoise LETOUBLON

Docteur Honoris Causa

Née en 1946, Françoise Létoublon est professeure de langue et de littérature grecques à l'Université Stendhal de Grenoble et membre « senior » de l'Institut Universitaire de France depuis 1993. Elle reçoit l'essentiel de sa formation à Paris: à la Sorbonne d'abord et au Collège de France ensuite où elle a étudié le grec, la linguistique générale, le sanskrit et la grammaire comparée. Elle bénéficie ainsi de l'enseignement de maîtres prestigieux, et dont les noms évoquent des instruments de travail classiques de leurs disciplines : Pierre Chantraine, Emile Benveniste, Michel Lejeune, Armand Minard. En 1969, elle est reçue sixième à l'agrégation de grammaire.

De 1969 à 1970, elle débute sa carrière à Saint-Etienne dans l'enseignement du degré secondaire. Il lui restera de cette expérience, outre le besoin de clarté qui marque sa production scientifique, un indéniable intérêt pour la pédagogie.

Françoise Létoublon entre, l'année suivante, au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) comme attachée puis chargée de recherche à l'Institut Courby de Lyon. Elle y demeurera de 1970 à 1981. C'est dans ce cadre qu'elle élabore sa thèse de doctorat d'Etat en linguistique grecque qu'elle soutient en 1981 à l'Université de Paris IV. Il en sort en 1985 une publication sous forme condensée : *Il allait, pareil à la nuit. Verbes de mouvement et aspect verbal en grec ancien*.

De Stendhal à Homère

C'est alors qu'elle devient Maître de conférences à l'Université Stendhal, une institution à laquelle elle demeure attachée jusqu'à ce jour : en 1988, elle y est nommée professeure de langue et de littérature grecques. En marge de cette activité principale, elle répond régulièrement à des invitations qui lui sont adressées : chargée de conférences à l'Ecole pratique de hautes études de Paris, de 1992 à 2001, professeure invitée aux Universités de Lausanne (1992-1993) et de Genève (1993-1994). Par ailleurs, depuis 1993, elle est membre « senior » de l'Institut universitaire de France où l'on est élu pour des mandats de cinq ans.

Tout au long de ces années de recherche et d'enseignement, Françoise Létoublon a constitué un ample dossier scientifique extrêmement diversifié. Partie d'un point de vue qui rapprochait ses travaux de la pragmatique en linguistique, elle a rayonné par la suite dans diverses directions : philosophie du langage, roman grec, traditions iconographiques et littéraires, offrant toujours des contributions remarquées.

Cependant, un axe fort se dessine dès le début dans sa production, qui devient petit à petit prépondérant : l'étude des poèmes homériques. Le titre sous lequel Françoise Létoublon publie sa thèse de doctorat est déjà une expression homérique, tirée du premier chant de l'*Illiade* : *Il allait, pareil à la nuit* (« il » se référant à Apollon). Depuis cette date, une série de publications porte sur la poésie homérique. Elles embrassent un vaste champ, de l'analyse des textes eux-mêmes jusqu'à l'histoire de leur réception, laquelle conduit Françoise Létoublon à publier sur les retombées des poèmes homériques dans le monde du cinéma.

De plus, cet intérêt pour les poèmes homériques la conduit à organiser des colloques, à orienter la direction rédactionnelle d'un bulletin intitulé « Epea Pteroenta » (mots qui forment une formule

homérique signifiant « paroles empennées » ou « paroles ailées »), ainsi que celle d'une nouvelle revue sur la Grèce archaïque, GAIA, dont 6 volumes ont déjà paru.

Pour les colloques comme pour la revue, elle s'assure la collaboration d'un large cercle international de spécialistes, et elle se tourne dès le départ vers la « région » de Grenoble au sens large, une région dans laquelle la Suisse romande est incluse. Pour couronner le tout, elle lance le site internet *Homerica*, <http://www.u-grenoble3.fr/homerica/>, un site dont l'ambition est de devenir, au cours du temps, l'instrument de travail souple le mieux adapté à l'accompagnement des études homériques : évolutif, international, mis à jour régulièrement, il draine des collaborations du monde entier.

Rapports avec l'Université de Genève

Les enseignements que Françoise Létoublon a donnés à Lausanne et à Genève constituaient déjà la poursuite d'une collaboration transfrontalière inaugurée au cours des années précédentes. En effet, dans le cadre de l'ATU (Association Transfrontalière Universitaire), Françoise Létoublon avait suscité des journées de rencontre pour les doctorants de sciences de l'Antiquité de l'ensemble de la Suisse romande et de la France voisine (Lyon-Grenoble). Des universités italiennes se sont bientôt associées à ces rencontres : Gênes, Scuola Normale de Pise, La Sapienza de Rome. C'est ainsi que s'est créé très rapidement le noyau de l'équipe internationale qui contribue tant à la revue interdisciplinaire GAIA qu'au site internet HOMERICA.